



HAL
open science

Individualisation et individualisme en Europe

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

Pierre Bréchon. Individualisation et individualisme en Europe. Sciences Po Grenoble. 2025. halshs-04584705

HAL Id: halshs-04584705

<https://shs.hal.science/halshs-04584705v1>

Submitted on 23 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INDIVIDUALISATION ET INDIVIDUALISME EN EUROPE

NOTE DE SYNTHÈSE SUR LES RÉSULTATS FRANÇAIS
DE LA EUROPEAN VALUES SURVEY

Pierre BRECHON

Professeur des Universités émérite en science politique
Sciences Po Grenoble, Pacte-CNRS, Université Grenoble Alpes

Sciences Po
Grenoble 
L'OUVERTURE AUX MONDES

 Pacte
Laboratoire de sciences sociales

**PRO
GE
DO**

DATA
INFRASTRUCTURE



L'individualisme est très généralement considéré, aussi bien par les leaders d'opinion que par la population, comme en progression. Mais on oublie souvent de définir ce qu'on entend par l'individualisme. L'étude des données de l'enquête sur les Valeurs des Européens (EVS) montre qu'il est essentiel de distinguer deux grandes attitudes, en partie opposées, l'individualisation et l'individualisme. La première correspond à une volonté d'autonomie de l'individu dans tous les domaines de sa vie, autrement dit la liberté de choisir ses orientations et ses actions. La seconde consiste à toujours privilégier ses intérêts personnels et à se replier sur soi-même, sans prendre en considération autrui.

OPERATIONNALISER LA DISTINCTION ENTRE INDIVIDUALISATION ET INDIVIDUALISME

Avec les données très riches sur les systèmes de valeurs, j'ai cherché à opérationnaliser ces deux grandes dimensions (Bréchon, 2023). Voulant mesurer l'évolution de ces attitudes, il fallait retenir des variables identiques présentes dans plusieurs vagues d'enquêtes et suffisamment liées entre elles pour former une échelle. En ce qui concerne l'individualisation, quatre sous-dimensions ont pu être identifiées :

- Le libéralisme des mœurs, autrement dit la possibilité de choisir pour tout ce qui concerne sa famille, sa sexualité et son corps (trouver justifié le divorce, l'avortement, l'homosexualité, l'euthanasie, le suicide) ;
- Les attentes qualitatives à l'égard du travail (y avoir de l'initiative, pouvoir y réussir quelque chose, y avoir des responsabilités) ;
- Certaines qualités à encourager chez les enfants (indépendance, sens des responsabilités, imagination, tolérance et respect des autres, détermination et persévérance) ;
- Deux valeurs post-matérialistes (Inglehart, 2018) : soutenir la liberté d'expression et vouloir participer aux décisions publiques.

Quant à l'individualisme, il peut être identifié par deux sous-dimensions :

- Se désintéresser des conditions de vie des autres, selon une logique géographique (Ne pas se sentir concerné par les conditions de vie des voisins, des personnes de la région, du pays, de l'Europe, du monde entier) ou selon une déclinaison sociale (Ne pas se sentir concerné par les conditions de vie des personnes âgées, chômeurs, immigrés, malades ou handicapés).
- Ne pas participer à la vie sociale et politique (pas d'importance donnée à la politique dans sa vie, ne pas s'intéresser à la politique, ne jamais signer de pétitions, ne jamais manifester, ne jamais faire grève, ne jamais boycotter des produits, n'appartenir à aucune association, ne pas soutenir financièrement l'environnement).

DES DIFFÉRENCES ENTRE ZONES GÉOGRAPHIQUES MAIS UNE INDIVIDUALISATION DES VALEURS QUI PROGRESSE

Le croisement des deux dimensions met bien en évidence, comme les vagues précédentes l'avaient déjà montré que, plus on est individualisé, moins on est individualiste. Les deux dimensions, inversement proportionnelles, n'entretiennent entre elles en 2017 qu'un lien d'intensité moyenne (corrélation de Pearson de -0.36). Aucun pays ne donne une corrélation positive.

Pour lire les évolutions temporelles, les deux dimensions peuvent être dichotomisées à peu près à la médiane en 2017-2020. Les tableaux 1 et 2 présentent de premières conclusions très fortes. Les valeurs d'individualisation ont très fortement augmenté, d'abord lentement de 1990 à 2008, puis très rapidement dans la dernière décennie. Les différences selon les zones géographiques sont très fortes, selon une déclinaison allant des pays nordiques à l'Europe de l'Est. C'est l'Europe de l'Est qui a évolué le plus lentement.

Tableau 1. Niveau d'individualisation élevé selon les vagues d'enquête et les zones géographiques (source : EVS Trend File 1901-2017 – 22 pays comparables ; [doi:10.4232/1.14021](https://doi.org/10.4232/1.14021))

En %	Pays nordiques	Europe de l'Ouest	Europe du Sud	Europe de l'Est (UE)	Ensemble
1990-1993	46	34	20	10	26
1999-2001	61	36	30	17	32
2008-2010	64	43	28	20	37
2017-2020	82	65	46	26	53

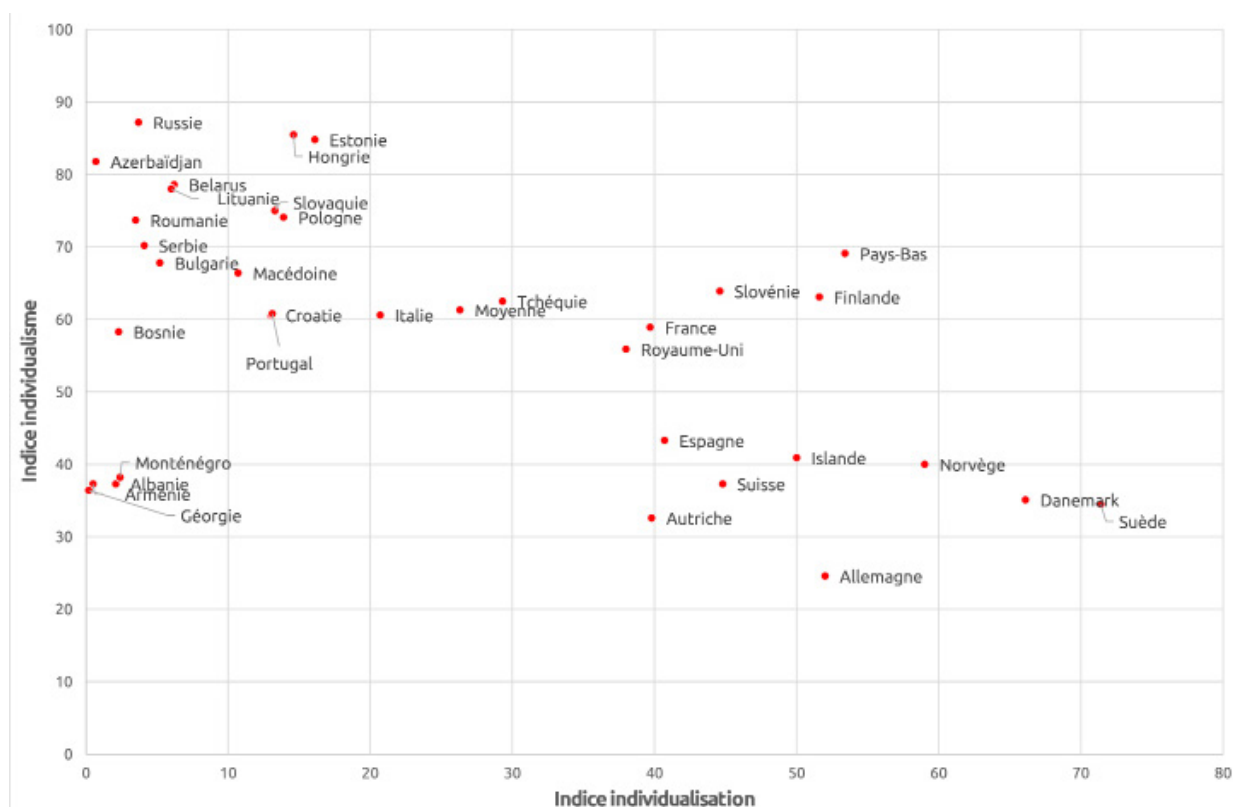
L'individualisme était stable de 1999 à 2008 mais il a régressé dans la dernière décennie. Cela conteste clairement les visions pessimistes constantes sur un individualisme qui ne ferait qu'augmenter avec des Européens qui seraient de plus en plus repliés sur eux-mêmes. Là encore, les différences par zones géographiques sont assez fortes. L'évolution existe partout sauf en Europe de l'Est. Ce qui aboutit à ce que, de ce point de vue, l'Europe soit plus clivée qu'autrefois.

Tableau 2. Niveau d'individualisme élevé selon les vagues d'enquête et les zones géographiques (source : EVS Trend File 1901-2017 – 22 pays comparables ; [doi:10.4232/1.14021](https://doi.org/10.4232/1.14021))

En %	Pays nordiques	Europe de l'Ouest	Europe du Sud	Europe de l'Est (UE)	Ensemble
1999-2001	62	53	52	68	55
2008-2010	41	46	52	72	52
2017-2020	31	38	41	66	44

Au-delà des différences d'individualisation et d'individualisme selon les zones géographiques, il est aussi intéressant de voir comment chaque pays est situé par rapport à son niveau moyen d'individualisation et d'individualisme (graphique 1).

Graphique 1. Moyenne de l'indice d'individualisation et d'individualisme par pays en 2017-2020 (source : EVS Trend File 1901-2017 – EVS 2017, 34 pays ; [doi:10.4232/1.14021](https://doi.org/10.4232/1.14021))



DES LOGIQUES SOCIALES PLUS CLIVANTES SUR L'INDIVIDUALISATION QUE SUR L'INDIVIDUALISME DES VALEURS

Revenons à l'analyse individuelle pour mettre en évidence les principales caractéristiques socio-démographiques, sociales et politiques des deux attitudes censées synthétiser les systèmes de valeurs des Européens (tableau 3). La position sociale des individus s'avère prédictive : les personnes fortement individualisées sont beaucoup plus nombreuses en haut de l'échelle sociale alors que les individualistes sont souvent en bas. Etre défavorisé incite à penser avant tout à ses intérêts alors qu'il est probablement plus facile pour les favorisés d'être ouvert sur les autres et la société.

La forte religiosité va de pair avec une faible individualisation comme s'il était difficile, lorsqu'on est fidèle d'une religion avec ses normes découlant de la volonté divine, de revendiquer son autonomie personnelle. Plus on est sécularisé, plus on est aussi individualisé. Par contre, on n'observe pas de relation entre religiosité et individualisme. Les religions devraient, selon leurs préceptes, inciter à l'ouverture aux autres, mais en même temps, elles sont souvent nationalistes, ce qui les conduit probablement à valoriser des formes d'entre-soi.

Tableau 3. Individualisation et Individualisme croisés avec un ensemble de variables sociodémographiques, sociales et politiques (source : EVS Trend File 1901-2017 – EVS 2017, 34 pays ; [doi:10.4232/1.14021](https://doi.org/10.4232/1.14021))*

En %		Individualisé	Individualiste
	Ensemble	52	48
Position sociale	Très basse	36	60
	Assez basse	43	56
	Assez haute	63	41
	Très haute	72	32
Religiosité	Quasi nulle	70	49
	Faible	58	52
	Moyenne	46	53
	Forte	33	46
Rôles des hommes et des femmes	Spécifiques ++	29	59
	Spécifiques +	61	46
	Semblables +	81	35
	Semblables ++	89	25
Sentiment de devoirs sociaux	Très fort	26	51
	Assez fort	40	53
	Assez faible	58	48
	Très faible	70	45
Confiance aux autres	Très fortes	88	29
	Assez fortes	54	43
	Assez faibles	45	54
	Très faibles	33	71
Rejet des étrangers	Très fort	36	65
	Assez fort	47	54
	Assez faible	59	41
	Très faible	71	27
Nationalisme	Fort	42	54
	Faible	65	42

Démocrate	Exclusif	58	46
	1 réponse anti	53	49
	2 réponses anti ou plus	35	55
Implication politique	Très forte	79	11
	Assez forte	59	37
	Assez faible	40	65
	Très faible	28	82
Orientation politique	Gauche	68	30
	Centre	54	50
	Droite	46	48
	NSP/SR	31	71

*Chaque variable a été dichotomisée en deux parties à peu près égales.

L'individualisation est très fortement liée à la conception des relations entre hommes et femmes dans la société. Les individualisés sont de forts défenseurs de l'égalité des sexes alors que les individualistes sont davantage partisans de rôles spécifiques et complémentaires.

Quand on valorise fortement les devoirs sociaux, on est en général peu individualisé. Agir en suivant des devoirs est assez antinomique d'une attitude de liberté de choix. Par contre, le sens du devoir ne semble à peu près pas avoir d'impact sur le niveau d'individualisme.

La confiance aux autres est en général le fait de personnes individualisées alors que les individualistes sont assez hermétiques à l'altérité. C'est un résultat capital : contrairement à ce que beaucoup croient, la volonté d'autonomie individuelle ne conduit pas au repli sur soi mais plutôt à l'ouverture aux autres. Alors que les individualistes, repliés sur eux-mêmes, se méfient souvent de leurs semblables. Ce type de relations se décline aussi par rapport aux étrangers et au nationalisme : plus on est individualisé, plus on est compréhensif à leur égard et moins on est nationaliste, alors que les individualistes n'aiment pas les immigrés et sont plus souvent nationalistes.

Le soutien des valeurs démocratiques et l'implication politiques sont davantage le fait des individualisés tandis que les individualistes sont nettement plus réceptifs envers des systèmes politiques autoritaires et sont plutôt dépolitisés. Enfin, une orientation de gauche va de pair avec l'individualisation.

De nombreuses variables sont donc liées à l'individualisation et à l'individualisme, avec cependant de plus forts clivages engendrés par la première. Les analyses de régression complémentaires montrent que l'individualisation et l'individualisme dépendent avant tout de la zone géographique et de la religiosité qui dépasse largement l'effet de la position sociale (Gonthier, Bréchon, 2014). La montée de l'individualisation et de la sécularisation ont été si fortes depuis ces dernières décennies qu'on peut penser que cette tendance a toutes les chances de se poursuivre. Les choses sont moins claires pour l'individualisme. Sa régression est plus récente et un retour en arrière n'apparaît pas impossible, selon l'évolution des situations économiques et le degré de frustration des populations défavorisées.

Références

Bréchon Pierre, 2023, Les Européens et leurs valeurs. Entre individualisme et individualisation, Presses Universitaires de Grenoble, 2023.

Gonthier Frédéric, Bréchon Pierre, 2014, « Systèmes de valeurs et classes sociales. Le statut socioéconomique n'explique pas tout », dans Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (dir.), Les valeurs des européens. Evolutions et clivages, Armand Colin, 2014.

Inglehart Ronald, 2018, Les transformations culturelles. Comment les valeurs des individus bouleversent le monde ?, Presses Universitaires de Grenoble, 2018.

À propos de l'EVS



La European Values Study (EVS) constitue aujourd'hui l'un des programmes de recherche les plus complets sur l'évolution des valeurs. Elle est devenue une référence en matière de comparaison internationale. C'est l'enquête qui existe depuis le plus longtemps (tous les neuf ans depuis 1981) et qui concerne le plus grand nombre de pays. La 5ème vague d'enquête, lancée en septembre 2017, concerne 38 pays européens.

La partie française de l'enquête, soutenue par l'IR* Progedo, a été coordonnée par le laboratoire Pacte et par ARVAL, association réunissant une vingtaine d'universitaires (science politique, sociologie, économie). Pour pouvoir analyser finement les évolutions de la société française et de ses différentes composantes, nous avons constitué un échantillon principal de 1870 individus, plus un sur-échantillon de 721 jeunes (18-29 ans).

Le questionnaire, très détaillé, est administré en face-à-face (une heure en moyenne). Des thèmes très différents sont abordés : famille, travail, lien social, politique, économie, environnement, religion, morale. Ils permettent de mesurer finement comment sont organisés les systèmes de valeurs des Français et des Européens.

Au moins deux tiers des questions sont répétées à l'identique d'une vague à l'autre, pour suivre sur le long terme les tendances lourdes et évaluer si la diversité des cultures nationales se maintient ou se réduit.

Véritable baromètre des évolutions sociétales et des grandes dynamiques de valeurs, l'analyse des résultats permet de mieux identifier les défis de demain, dans un contexte de globalisation des échanges et d'internationalisation des économies. En particulier :

- Les attentes de permissivité des mœurs continuent.
- La confiance à autrui reste basse dans la société française. La sociabilité associative également.
- Le paradoxe de populations optimistes pour leur vie personnelle mais pessimistes sur le devenir sociétal existe toujours.
- La demande d'autorité dans l'espace public continue à se renforcer, comme on avait déjà pu l'observer sur les enquêtes de 1999 et 2008.
- Malgré les crispations engendrées par les immigrations, les valeurs d'ouverture sont plutôt en progression.
- Les volontés de libéralisme économique s'articulent avec des attentes fortes en matière d'égalité et de défense des minima sociaux.

En plus de nombreuses questions reprises aux vagues précédentes, de nouvelles thématiques ont été ajoutées au questionnaire pour tenir compte des grands débats actuels sur la solidarité sociale, l'immigration, la crise de la représentation politique et l'avenir de l'Europe. Comment renforcer les solidarités, la cohésion sociale, le sentiment d'unité nationale, alors que des tendances au repli et à l'individualisme existent aussi ?

Les décideurs politiques et tous les acteurs sociaux peuvent tirer un grand profit des résultats. La dynamique des valeurs est un élément décisif pour construire une stratégie d'action collective. Beaucoup d'acteurs publics surestiment souvent les sondages conjoncturels et négligent les données plus profondes.

